

TANGUY MARIE POULIQUEN

**MIEUX VIVRE ENSEMBLE  
DANS UN MONDE EN CRISE**

*Précis de Doctrine sociale catholique*

*Préface de Mgr Robert Le Gall*

*Postface de frère Samuel Rouillois*



**Éditions des Béatitudes**

« L'homme, la personne, dans son intégrité,  
est le premier capital à sauvegarder et à valoriser.

“En effet, c'est l'homme qui est l'auteur,  
le centre et la fin de toute la vie économique-sociale”. »

BENOÎT XVI, *L'amour dans la vérité*, 2009, 25  
(Citation de VATICAN II, *Gaudium et spes*, 1965, 63)

## Introduction

# LE BUT DE LA DOCTRINE SOCIALE : LE DÉVELOPPEMENT D'UN HUMANISME INTÉGRAL ET SOLIDAIRE

**E**nfin une vision claire et cohérente de la société ! Passé assez inaperçu du grand public, un document exceptionnel a été publié par le Conseil Pontifical « Justice et Paix » en 2005 et il gagne beaucoup à être connu, particulièrement pour comprendre les causes profondes de la crise économique, financière et sociale que traverse le monde occidental. Il porte un nom un peu barbare : c'est un *Compendium*, à savoir un résumé de *La Doctrine sociale de l'Église catholique*<sup>1</sup>. Son objectif est limpide : montrer comment promouvoir le « *développement d'un humanisme intégral et solidaire* », en fait un village vraiment humain à l'échelle de la planète.

---

1. CONSEIL PONTIFICAL « JUSTICE ET PAIX », *Compendium de la Doctrine sociale de l'Église*, Mame-Cerf, 2005.

Cet humanisme se veut intégral, car l'Église croit en un « *salut total de l'homme* », elle espère en une « *justice réelle et concrète* », et « *solidaire* » car l'Église promeut une Charité qui « *unifie tous les hommes dans le Christ* ». On est loin d'un libéralisme sans valeur.

Dans ce texte fondamental, la réflexion est large : le message de l'Église sur la société concerne « *tout l'homme* » et « *tous les hommes*<sup>1</sup> ». Tous sont en effet appelés à vivre bien et ensemble leur « *destin commun* ». Et pourtant, tant de personnes attendent de l'aide pour simplement vivre ou croire librement, tant de chômeurs veulent du travail pour retrouver leur dignité, tant de peuples demandent le respect pour exister. Et ce n'est pas les pays du Sud qui diront le contraire.

À l'homme qui cherche des réponses appropriées, l'Église apporte sa contribution. Tous les grands problèmes de la condition humaine sont évoqués dans *La Doctrine sociale de l'Église catholique* : « *la place première de la personne humaine* », « *la défense des droits fondamentaux* », « *la pauvreté inacceptable* », « *la nécessité de l'éducation* », « *le droit des travailleurs* », « *le rôle central de la famille* », « *la paix dans une communauté des nations* », « *le service de l'autorité politique* », les causes du « *désastre écologique* » et même le bon usage de l'argent : la finance au service de l'économie réelle et non d'elle-même !

---

1. La Doctrine sociale de l'Église Catholique est principalement fondée sur la loi naturelle qui concerne tous les hommes. Son premier principe, perçu par la conscience, est de « faire le bien et d'éviter le mal ». La modernité, depuis le XV<sup>e</sup> siècle, a déconsidéré en deux étapes la loi naturelle : elle est d'abord séparée de la loi éternelle (Grotius) puis appréhendée de manière négative (Hobbes). Dès lors, la détermination des droits individuels vise plus à défendre la liberté de toute aliénation qu'à promouvoir sa croissance dans le bien personnel et le bien commun. La postmodernité généralise aujourd'hui le phénomène en éliminant purement et simplement la loi naturelle afin d'exalter la liberté individuelle de choisir. Cf. P. DE LAUBIER, *La loi naturelle, le politique et la religion*, Parole et Silence, 2004 ; COMMISSION THÉOLOGIQUE INTERNATIONALE, *À la recherche d'une éthique universelle. Nouveau regard sur la loi naturelle*, Cerf, 2009.

La place prophétique de l'Église et des laïcs qui la forment y est tout simplement rappelée haut et fort. En fait, l'Église n'a qu'un seul vrai but : construire une « *civilisation de l'amour* ». Cette perspective est à l'opposé de tout choc des civilisations <sup>1</sup> et d'un cloisonnement entre les peuples. La Doctrine sociale cherche en effet à « *rapprocher les hommes* » les uns des autres – les pauvres des riches, les Noirs des Blancs, les musulmans des chrétiens, etc. – en les aidant à se parler. Mais aussi à reconnaître qu'ils ont une responsabilité commune : construire leur avenir ensemble, sans oublier personne.

Pour réaliser cela, l'amour chrétien veut orienter le progrès, « *tout progrès* » (économique, social, politique) vers le véritable bien de l'humanité : celui de « *la famille humaine tout entière* ». Pas la famille des forts, mais aussi celle des faibles, comprenant en premier lieu ce milliard d'êtres humains qui ont faim. Mon voisin de palier est aussi mon frère. L'Église pense que cette humanisation du monde n'est possible que par la promotion d'un « *humanisme intégral et solidaire* ». Seul celui-ci est capable d'animer un « *nouvel ordre social, économique et politique* ». La paix, la justice et la liberté de la personne humaine y sont et y seront toujours incontournables, que ce soit en temps de crise ou non. Mais seule la charité sera la fin du progrès de l'homme : « *Car l'amour dans la vérité est la force dynamique essentielle du vrai développement de chaque personne et de l'humanité tout entière* <sup>2</sup>. »

---

1. Le terme « choc des civilisations » a été vulgarisé par l'ouvrage de l'auteur américain, professeur à Harvard, Samuel P. HUNTINGTON, *Le choc des civilisations*, Éditions Odile Jacob, 1997. Ce terme vise un cloisonnement des civilisations et non leur rencontre. Voir l'encadré, p. 173.

2. BENOÎT XVI, *Caritas in veritate*, 2009, 1.

## Visée pédagogique de l'ouvrage

Ce petit livre entend synthétiser – sous la forme de chroniques rassemblées autour du thème « Église et Société » et présentées sur *Radio Présence* en 2007 et 2008 – les idées principales de *La Doctrine sociale de l'Église catholique* développées dans le *Compendium* du Conseil Pontifical « Justice et Paix » (2005) selon son ordre d'exposition que nous complétons par l'encyclique sociale de Benoît XVI : *L'amour dans la vérité* (2009). Le corps du texte de l'ouvrage correspond aux idées principales du *Compendium*. Les termes-clés sont mis entre guillemets. Les exemples sont personnels et n'engagent que l'auteur. Les chiffres sont indicatifs et doivent être reçus comme tels selon leur masse.

Le fil rouge du *Compendium* nous semble être celui du « *bien intégral de la personne* ». C'est pourquoi nous faisons, en résumé et pour chaque chapitre, le lien entre le sujet développé et le concept-clé de « *personne* ». Des renvois au *Compendium* ou au Magistère social de l'Église catholique proposent un approfondissement des thèmes. La réflexion est actualisée par des encadrés et des commentaires mis en plus petits caractères afin d'éviter la confusion des genres littéraires. Des questions sont posées dans la rubrique choisir. [en.conscience@personne.com](mailto:en.conscience@personne.com) pour faciliter l'intégration personnelle. La présentation d'un texte court, en lien avec les résumés, a pour but de donner envie de lire directement le *Compendium*. Tel est d'ailleurs l'objectif sous-jacent de cet ouvrage qui peut être lu de quatre manières : en suivant le texte principal, en lisant les encadrés, en déroulant les résumés, en scrutant le sens des mots-clés grâce au lexique.



## TEXTE 1

### L'HUMANISME INTÉGRAL AU FONDEMENT DE L'ORDRE SOCIAL

*« L'Église, signe de l'amour de Dieu pour les hommes dans l'histoire et de la vocation de l'ensemble du genre humain à l'unité dans la filiation de l'unique Père, entend proposer à tous les hommes, grâce à ce document sur la Doctrine sociale, un humanisme à la hauteur du dessein d'amour de Dieu sur l'histoire, un humanisme intégral et solidaire, capable d'animer un nouvel ordre social, économique et politique, fondé sur la dignité et la liberté de toute personne humaine, à mettre en œuvre dans la paix, dans la justice et dans la solidarité. Cet humanisme peut être réalisé si les hommes et les femmes, individuellement, et leurs communautés, savent cultiver les valeurs morales et sociales en eux-mêmes et les diffuser dans la société. "Alors, avec le nécessaire secours de la grâce divine, surgiront des hommes vraiment nouveaux, artisans de l'humanité nouvelle." (Gaudium et spes, 30) » (Compendium de la Doctrine sociale de l'Église, 19)*

Renvoi : Compendium de la Doctrine sociale de l'Église, 1-86.

Magistère social : Catéchisme de l'Église catholique, 2419-2425 ; Deus caritas est, 19-42.

**En résumé :**  
**la personne s'accomplit**  
**dans son lien à la société**

Le but de la *Doctrine sociale de l'Église catholique* est de développer un humanisme intégral et solidaire qui vise à rassembler toute l'humanité dans le dessein d'amour de Dieu. Cet amour s'est manifesté dans l'histoire par son action libératrice pour le peuple d'Israël et en Jésus-Christ qui accomplit le dessein d'amour du Père et révèle à l'homme son identité. C'est dans cette perspective que se comprend le sens de la personne humaine, concept central de la Doctrine sociale de l'Église : celle-ci trouve son fondement et sa fin dans l'Amour trinitaire.

La personne est un être social qui se révèle comme une créature nouvelle dans le Christ et se déploie dans un rapport d'amour avec Dieu qui veut sauver tout l'homme et tous les hommes. Cela n'est possible que si chaque homme s'engage pour le bien de tous et se sent responsable de tous. L'Église, gardienne de la transcendance de la personne humaine, est tout à la fois ferment et au service de la relation entre tous les hommes. Elle veut favoriser une réconciliation de la société dans la justice et dans l'amour.

**Le chiffre :** La population mondiale est jeune, tournée vers l'avenir : 50 % a moins de 25 ans.



---

**CHOISIR.EN.CONSCIENCE@PERSONNE.COM**

---

- 1. Le respect de la personne en face de moi est-elle ma première priorité ? Est-ce que je l'écoute vraiment ?
- 2. Mon comportement tend-il à faciliter la communion entre les personnes ou à exacerber les tensions ?
- 3. Suis-je têtu ou est-ce que j'accepte de faire évoluer mes idées en vue d'un bien commun ?
- 4. Suis-je ouvert à aimer tout l'homme et tous les hommes ? Sinon, lesquels ?